

MISE AU VERT II FEF – 2011/2012
10 & 11 JUILLET 2012



PLAN DES DEUX JOURS

- Lieu : Bruxelles, Woluwé chez Marie.
- Timing : mardi 10h → Mercredi 18h.

MARDI 10.07

THEMATIQUES

→ Brainstorming : c'est quoi les problèmes des étudiants/ des CE/ de l'enseignement.
Noter nos idées sur des papiers, mise en commun, discussion, ...

→ Arbre à problèmes : (Astrid)

- Voir les causes, les problèmes, les conséquences.
- Organiser nos idées, architecturer les problèmes.

→ Voir quels sont les thématiques et dossiers qu'on ressort et s'arrêter là pour avoir une première vision globale des problèmes que rencontrent les étudiants.

ORGANISATION INTERNE

→ Quelles sont les tâches du Bureau/Comex :

Explication, discussion ensemble sur référentiel de tâches dans les grandes lignes, voir le dispatching, le confirmer.

→ Brainstorming : quelles sont les autres tâches que l'on voit ? Les organiser.

→ Répartition des dossiers ? Liste des dossiers chauds + rôle responsable dossier à construire ensemble.

→ Régionales : quelles régionales/où ? Qui est responsable final de chaque régionale ?

→ Stratégie de communication

MERCREDI

FORMATIONS

→ Nous former sur les éléments qu'on doit vraiment connaître et qui ressortent de notre programme. Formations politiques et une organisationnelles.

- 1) Politique européenne de l'enseignement supérieur : Nic Görtz, 10h-12h
- 2) Crise, éléments économiques : Fred Panier, 13h-15h
- 3) PQG : position et ligne politique de la FEF : Thomas Lesuisse, 15h – 16h
- 4) Dossier chaud de l'actu politique de l'enseignement sup. : Thomas Lesuisse, 16h – 17h
- 5) Organisation : comment être un bon responsable, comment organiser les gens, ...

NOTES

MISE AU VERT II : 10 juillet 2012

1) Introduction

Explication des objectifs de la journée, passage en revue de l'ODJ.

Le but du premier jour est de prendre le temps de réfléchir ensemble aux problèmes concrets des étudiants, des CE et de l'enseignement supérieur. Nous allons ensuite voir ensemble comment les structurer, les organiser afin d'en comprendre les causes et les conséquences. Ce travail nous permettra de construire ensemble une vision d'ensemble des problèmes concrets aux différents niveaux. Ensuite nous aborderons des points d'organisation interne afin que nous puissions voir plus clair dans l'organisation et la répartition des tâches existantes et nouvelles si besoin.

Le but du deuxième jour est de nous former sur des éléments politiques et organisationnels qui font partie de notre programme et que nous devons connaître parce qu'ils font partie du cadre de notre travail de l'an prochain.

Y a-t-il des points à ajouter ? Ajouts à l'ODJ :

- retour sur le programme (Jean-Loup)
- vision de la FEF (Félix)
- discussion sur non élection équipe du CF. (Corinne)

Lecture du document de la Mise au vert 1, bilans : « Résumé des points importants » pour se remémorer les grandes leçons et les points importants des actions de l'année écoulée.

2) Brainstorming :

Brainstorming large de toutes nos idées de problèmes concrets. Cela nous permet de donner toutes nos idées et d'en discuter ensemble pour avoir une vision d'ensemble. **Chacun écrit individuellement** des problèmes concrets concernant les étudiants, les CE et l'enseignement supérieur sur des bouts de papier. Le problème doit être écrit sous forme de problème, à la négative : « manque de ... », « problème de ... », ...

Mise en commun des problèmes. Tour de table, chacun explique ses problèmes. Interactions si d'autres ont des points similaires.

GUILLAUME PE

1. **Les professeurs pas toujours pédagogues.**
Will : les professeurs ne donnent pas cours de manière pédagogique. Ne donnent pas cours de manière intéressante.
J-Loup : Les professeurs ne transmettent pas bien la matière.
Astrid : pas de solution pour les étudiants d'y réagir.
2. **Les CE : manquent de représentativité, ils ne sont pas en nombre suffisant. Manque de visibilité.** → cercle vicieux.
Astrid : même chose.
3. Les **examens** sont mal répartis, trop proches pour les étudiants.
4. Le **coût des transports** est trop élevé.
Corinne : manque de transports, offre peu/pas adaptée.
5. Le **coût des logements/KOT** est trop élevé.
6. **Les étudiants de première** ne sont pas préparés ni assez accompagnés en arrivant au supérieur. (Le secondaire prépare mal au secondaire).
Alex M : beaucoup d'échec en première année.
7. **Manque de financement** de l'enseignement en général.
Marie : manque de financement **public** de l'enseignement.
8. **Marchandisation** → sous forme de problème :
 - a. Jean-Loup : programmes payés par Dexia. Les **cours sont dépendants du privé.**
 - b. David : **manque d'indépendance de l'enseignement vis-à-vis des entreprises**, monde industrialo-commercial.
 - c. David : perte d'universalité de la formation, problème d'hyper-spécialisation de la formation.

9. Le ministre ne se soucie pas de l'enseignement.

Alex M : Le gouvernement ne perçoit pas l'enseignement comme une priorité. L'enseignement est vu par le gouvernement/les décideurs politiques de manière isolée.

Marie : même point. + Les réformes dans l'enseignement ne se basent pas sur les soucis/besoins des étudiants.

Will : **les victoires de la FEF ne sont pas appliquées localement.**

Jean-Loup : les **aides prévues pour les étudiants ne sont pas communiquées** et donc sous-utilisées, les étudiants n'en bénéficient pas.

Astrid : Pas d'information claire sur les aides/possibilités de financement. Ça ferme des portes aux étudiants. Mauvaise information globale.

CORINNE

1. **Manque de locaux d'étude : bibliothèques et salles d'études** (pendant l'année, moments de blocus)

Astrid et J-Loup : même point.

Jean-Loup : les campus ne sont pas adaptés à la vie de l'étudiant, ce ne sont pas des lieux de vie : café, lieux collectifs, salles d'études, ...

Astrid : Pas assez/pas du tout d'infrastructure pour études.

2. **Problème de répartition du financement entre la recherche et l'enseignement, au détriment de l'enseignement.**

David : même point.

Astrid : le financement n'est pas revu régulièrement, en fonction des besoins de l'enseignement. (Enveloppe fermée – financement ne se vote pas (Aped avis)).

3. **CE : manque d'informations et de connaissance des dossiers.**

Alex M : difficile de susciter les débats au sein des CE

J-Loup : difficile de passer le flambeau : former la relève, ...

Will : difficile de créer un rapport de force durable du CE/mvt étudiant.

4. **Les étudiants n'ont pas le même niveau en arrivant dans le supérieur.**

J-Loup : pas de remise à niveau. → + sélection

Marie : pas de prise en compte des inégalités de niveau.

Will : **L'enseignement ne joue pas son rôle d'ascenseur social** : niveau des inscriptions, de la réussite. Conséquence : des étudiants ne s'inscrivent pas.

David : peu de probabilité de réussite des étudiants issus de classes sociales défavorisées.

Alex M : les étudiants ont du mal à choisir leurs études → **Les aides d'orientation** sont insuffisantes, peu visibles et de mauvaises qualités, inadaptées.

5. Les CE sont entendus mais pas écoutés au sein des établissements.
6. Manque d'accessibilité pour les **étudiants handicapés**.
7. Quid de l'enseignement proposé pour les étudiants handicapés. (Aucun cours traduit en langue des signes).

FELIX

1. Les établissements ne préviennent pas/mal/tardivement des **dates d'examen** (dates définitives et autres points d'organisation en rapport).
Jean-Loup : **le planning d'examen n'est pas concerté avec les étudiants**.
2. **Problème que l'économie et l'enseignement** soient gérées par la même personne.
3. Problème que les **3 échelons d'enseignement soient séparés**. Cela les isole et ne donne pas une vue/un travail commun cohérent.
4. **Pas assez de lieux de vie** dans les établissements du supérieur (foyer étudiant, local mis à disposition).
5. **Les établissements s'en foutent du développement durable**. Manque de prise en main et pas vu comme pris une priorité.
(Pourquoi pas imaginer un ranking des établissements sur le développement durable.)
Alex M : d'accord avec la défense du développement durable, pas avec ce moyen. Ce n'est pas le bon moyen.
6. **Sélection à la sortie des études**. Les étudiants sont contrôlés et contraints par les ordres professionnels. Numérisé par les ordres professionnels. (corporations).
7. **Les prix des repas/resto U** ne sont pas identiques dans les établissements. Inégalités entre les établissements. Pas un prix unique et coûte trop cher. (+ Les étudiants s'alimentent mal).

Astrid : manque d'infrastructure pour repas/plats à des prix abordables.
Jean-Loup : monopole de l'industrie de bouffe (Sodexo) : prix fixés, plats fixés, pas adaptés aux étudiants.
Félix : nourriture pas saine, pas équitable, végétarien/halal/etc. + Pas toujours service public !
8. **CE : pas assez de projets communs entre les CE des différents établissements**.
9. Pas de plateforme de discussion/infos pratiques sur les établissements pour les étudiants.

10. Vis-à-Vis Bologne / erasmus : pas bien accueillis, pas de bonne cohérence dans les programmes.
11. Années trop chargées à cause de Bologne. Les cours en alternance ne sont pas profitables aux étudiants.

JEAN-LOUP

1. **Pas assez de locaux. Les infrastructures ne correspondent pas à l'évolution du nombre d'étudiant.**
2. **Paiement de la deuxième session** en + du minerval.
3. Le parcours d'enseignement évolue en cours de cursus, sans que l'étudiant puisse y faire qqchose. → **Faiblesse des CE : conseils de Fac.**
4. Les étudiants n'ont pas systématiquement **l'information sur leurs droits**, sur ce qu'ils peuvent ou pas faire. Infos pas accessibles.
5. **Faiblesse du CE : visibilité, informations → si fonctionne pas → problèmes divers pour les étudiants.**

WILLIAM

(Points dit ci-dessus)

1. **Manque de personnel** académique.
2. **Cout des études** trop élevé.
3. **L'enseignement ne remplit pas son rôle d'ascenseur social.**

THIBAUT

(Points dit ci-dessus)

1. Infrastructure inadaptée
2. manque de place pour espace bouffe
3. **manque de moyens et de reconnaissance des CE/visibilité**
4. Eclatement des **secrétariats et des horaires.**

DAVID :

1. manque de **mixité sociale** dans l'enseignement supérieur.
2. **Enseignement inégalitaire** (le + d'Europe)
3. Pas de chance de **réussite pour les étudiants défavorisés.**
4. **Les CE : pas assez formés sur dossiers, ne connaissent pas assez les enjeux, se font fourrer.**
5. Manque d'encadrement des étudiants livrés à eux-mêmes.
6. **Erasmus/Mercator non accessibles** aux étudiants défavorisés.
7. **Absence d'esprit critique** dans les formations/dans les programmes.
(sacralisation des profs)

ASTRID :

(Points dit ci-dessus)

1. **le financement n'est pas revu en fonction des besoins de l'enseignement** (enveloppe fermée).
2. **Manque d'encadrement** TP, cours, ...
3. **Matériel trop cher** généralisé, abus dans certaines filières.
Félix : le matériel n'est pas toujours/assez fourni par l'école. Il faudrait en avoir à disposition des étudiants.

MARIE :

(Points dit ci-dessus)

1. **Sentiments négatifs des étudiants** : défaitisme, pas alternative, pas de rôle à jouer.
 2. **CE : rôle et missions pas clairs pour les étudiants.**
 3. **Mécanismes de sélection** injustes pour les étudiants.
 4. **Manque de financement public** de l'enseignement.
 5. **Pas d'aide à la réussite** pour tous les étudiants.
-

3) Arbre à problèmes

Objectifs : avoir la vision des problèmes, les organiser afin de voir quels sont les problèmes, quelles sont les causes et quelles sont les conséquences.

Travail sur 2 arbres : premier arbre sur les **CE**, deuxième arbre sur le **financement**. De nombreux autres arbres peuvent être construits. De plus, le problème de l'un peut être la cause ou la conséquence d'un autre.

Construction de l'arbre :

<i>Conséquences</i>
<i>Problèmes</i>
<i>Causes</i>

VICTOIRES
PAS
APPLIQUÉES
LOCALEMENT

RAPPORT
DE FORCE

MANQUE
REPRESENTA
—TIVITÉ

MANQUE
CONNAISS N DROITS
DES ÉTUD.

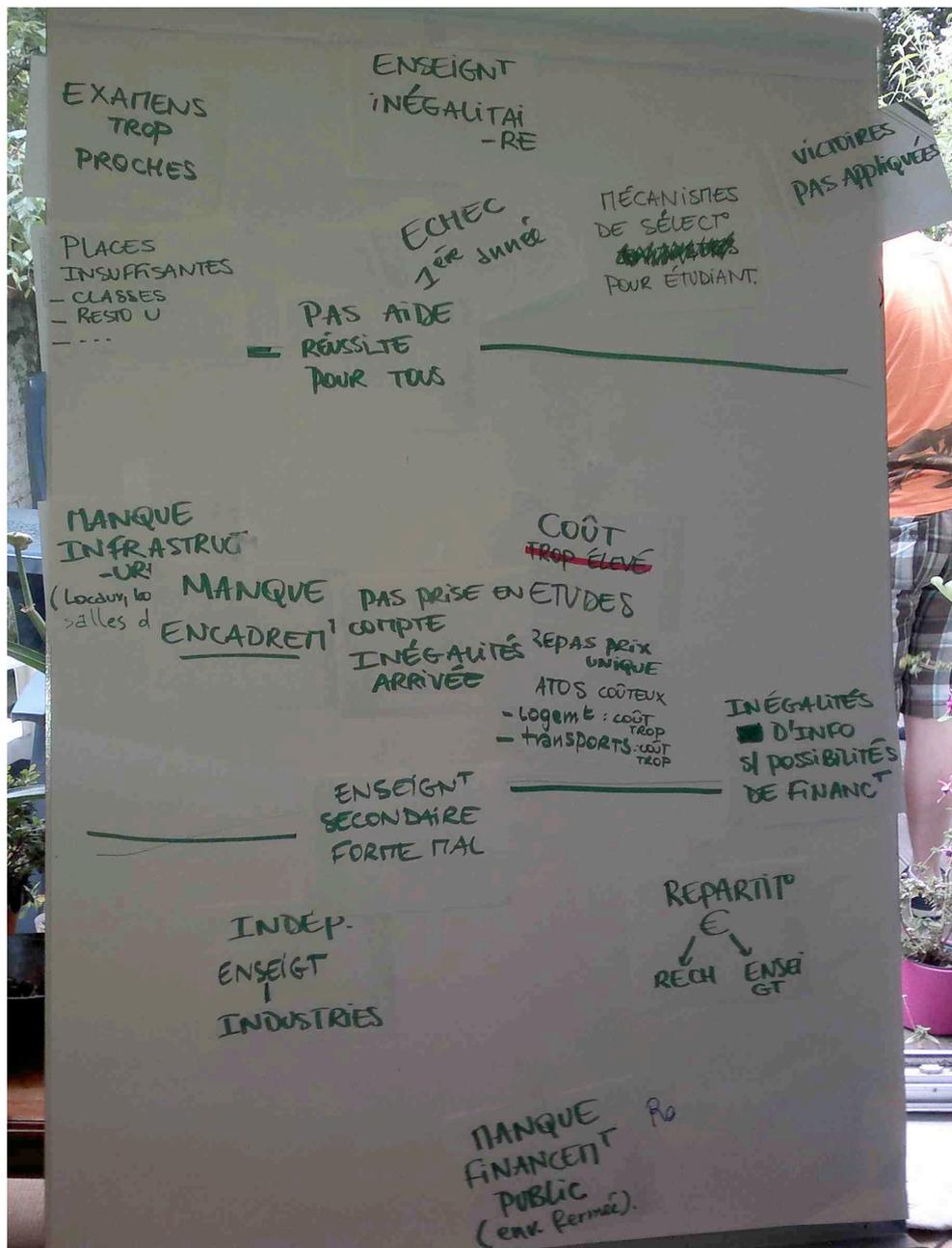
MANQUE
PAIN
D'ŒUVRE

MANQUE
INFOS
S/ DOSSIERS

SUSCITER
DÉBAT

CE → ÉT
RÔLE ou / ISSONS
PAS CLAIRS

TRANSI.
RELEVE



4) Vision de la fédération : présentation Félix

1. Valeurs de la FEF

Parallèle avec l'Unef.

Dans notre structure, il faut voir comment ne pas se scinder. Voir comment la FEF peut travailler avec l'Unécof et pourquoi pas fusionner.

Précisions

→ FEF et Unécof sont reconnues pour 4 ans avec le décret.

→ La proportionnelle existe.

→ Légalement, on ne peut pas fusionner les 2 ORC. Via le décret participation.

Il faut essayer de comprendre les unions, désunions. Voir les organes qui existent. Voir quelle structure les accueille.

2. Comment et où être organisé, représenté ?

Les régionales : tout doit venir d'en bas. On ne doit pas imposer le bureau. Le responsable ne doit pas spécialement être du bureau.

Les CE doivent décider eux-mêmes de se mettre ensemble.

Corinne : au sein des CE, on percute qu'on doit bosser avec les autres CE à la fin du mandat. Donc c'est avantageux de commencer dès le début. Si on anticipe, on laisse la possibilité de le faire dès rentrée via la régionale. Au pire, la régionale ne tourne pas et un CE décide de ne pas en faire partie.

Jean-Loup : ce sont les régionales de la FEF, c'est bien qu'il y ait quelqu'un du bureau pour coordonner le travail qui y est fait sur base des décisions du CF et nos objectifs.

Félix :

Il y a plusieurs visions :

Vision corporatiste

Vision syndicaliste

Vision confédération

Indépendance – tendance.

Vision fédération

David : c'est intéressant mais nous on est dans un modèle de fédération et on veut tous le rester. On a fait le choix de la fédération. On ne doit pas avoir le débat aujourd'hui. Il faut partir de ce qui existe : relire le ROI et statuts.

Pour l'aspect quels postes et comment, on va y venir, c'est le point suivant. C'est intéressant d'avoir une répartition.

Félix : regrouper les choses par grands thèmes et pas spécialement par poste. Avoir un responsable avec d'autres personnes qui bossent dessus.

→ Démocratisation de l'enseignement.

Corinne : il faut avoir un responsable par poste pcq sinon les choses n'avancent pas et les gens ne font pas leurs tâches.

David, conclusion : beaucoup d'idées, des choses intéressantes. Marie et moi on propose de faire une formation sur statuts et le ROI parce que des choses dont tu parles y sont déjà définies et s'y rapportent. Pour les postes et les tâches du bureau, on va en parler maintenant.

5) Retour sur programme

Parcourir la structure pour se rappeler nos objectifs. David et Marie vont faire un document pour la prochaine réunion qui récapitule, reprend les idées précises qui sont dans le programme comme : Fef TV, formations, revoir le site, ...

6) Organisation interne

a. Dispatching des rôles :

Pour les **postes statutaires on se base sur le référentiel de tâches** déjà existants. Marie résume le contenu de ces référentiels :

- **Président** = porte parole FEF, s'occupe des médias avec attachée de presse, relations publiques, prépa Odj Bur/Comex avec SG.
- **Secrétaire Général** = organisation interne, planning général, suivi des tâches et coordination des tâches, prépa Odj Bur/Comex avec président.
- **Trésorier** = comptes, budget, priorité dépense

Marie fait le topo de **comment on fonctionnait jusqu'à maintenant :**

Un responsable avec un co-responsable assurent le suivi de la tâche. Le Bureau a les responsabilités finales. Binôme = responsable 1 membre du bureau + coresponsable du Comex. Pour toutes les tâches, c'est la SG qui fait le suivi final, pour avoir une vision globale de l'avancement en fonction du planning et des objectifs fixés ensemble.

Marie trace les grandes lignes de chaque responsable. On voit si il faut affiner le descriptif et voir si on garde le poste

Rôles 2011-2012

- **Président**
- **Secrétaire général**
- **Trésorier**

- Responsable dossier :

Assure la présence en concertation, assure le fait qu'un dossier d'actualité politique soit pris en main.

Robert : la tâche doit rester car présent dans le programme. Il doit mettre la pression sur les gens pour que le dossier avance surtout quand l'actu le demande

Jean-loup : quand le responsable dossier est « fautif ». Quelle est sa tâche ?

Marie : Je ne pense pas que le responsable doit être celui qui compile les dossiers mais c'est celui qui assure le suivi et garantit la présence en concertation, le respect des positions de la fef et s'assure qu'il y a feedback

Corinne : est-ce qu'il y a pas double emploi avec la SG ?

Marie : Il y a un volet complémentaire, c'est comme pour le responsable campagne. Il faut effectivement veiller à ce que ce soit complémentaire et non répétitif. Je check si les objectifs sont atteints dans le plan global et c'est le responsable qui appelle chacun et assure un suivi régulier.

Je pense que c'est important que chacun ait un ou deux dossiers.

Corinne : On a donc tous une spécialisation sur un dossier et une tâche organisation sur le dossier.

Marie confirme : Je trouve vraiment important que chacun soit bon dans au moins un dossier.

Corinne : Quelles sont les interactions avec les autres responsables ? Par exemple le responsable d'un dossier sera le premier contacter par le responsable formation pour sa thématique ?

Aris fait un rappel historique : la gestion est un mixe entre le modèle collégiale et le modèle de spécialiste. Exemple : Guillaume en responsable alternance, il fait le dossier. Si David a besoin d'une info sur l'alternance pour une réaction presse, il le contacte pour lui demander les infos. Toute l'équipe bénéficie donc de la connaissance mais il y a un responsable final.

Jean-Loup : Le responsable a donc 2 tâches de la supervision et tout ce qui est du point de vue de l'initiative (qui fait quel dossier, quand). Mais le responsable a quel rapport avec le GT recherche, il ne donne pas d'ordre au CF ?

Marie : S'il y a un dossier qui tombe il n'y a pas de problème pour que le responsable dossier voit avec la présidence du CF si le GT recherche peut se bouger dessus.

Corinne : Je ne vois pas claire entre le responsable dossier, le gt recherche et les responsables d'un dossier spécifique.

Jean-Loup : En tant que président du gt recherche la volonté était d'apporter des données aux positions de la FEF et l'endroit vers lequel les GT se tournent pour avoir de l'info sur certains points.

Corinne : donc le responsable de tel dossier peut se retourner vers le GT recherche ?

Aris : Je pense que ça ne se passera pas car il faut de la discipline qu'il n'y a pas.

David : Le seul organe qui peut mandater le GT d'ouvrir un dossier c'est le CF. Donc le seul moyen d'être proactif il faut être actif au sein de ce GT.

Le problème actuellement c'est que le bureau fait deux choses : des campagnes (normal puisque l'exécutif) et les dossiers (positions politique → rôle du CF).

Marie : la question du GT recherche sera discutée en CF mais les gens devront avancer sur leur dossier et pourront mettre en avant les thématiques qui pourraient naitre sous forme de GT.

Aris : il y a eu un employé « chercheurs » mais pas assez de tune.

David : on peut en réengager un ?

Aris : oui mais alors il faut virer quelqu'un du staff parce qu'un chercheur n'est pas sous APE et va se casser très vite.

Felix : A un problème avec le principe de la hiérarchie des tâches.

Bobby : oui mais c'est de la gestion donc si pas de hiérarchie on ne va pas pouvoir avancer.

Marie : cette organisation sort de l'expérience de plusieurs années et des bilans.

Félix : on devrait fonctionner par équipe qui avance, on ne doit pas faire de la gestion.

Corinne : Si tu ne fliques pas les gens, ils n'avancent pas. J'ai connu ça dans mon CE, j'avais souvent ce rôle et c'était important.

Discussion sur l'importance d'avoir un responsable final.

Aris : ce fonctionnement n'est pas pyramidal à part par rapport au président.

Félix : je ne suis pas d'accord avec ce fonctionnement. Il n'y a que de la coordination pas de travail.

Marie : Il y aura assez de travail pour tout le monde mais c'est important de coordonner tout ce qu'on a à faire et d'en faire le suivi sinon on s'y perd. De plus, nous ferons un bilan en décembre, on peut toujours se rectifier en cours de route en fonction de ce qui marche et de ce qui ne va pas. On parlera sur des faits concrets pour s'améliorer.

Guillaume : Question de compréhension, qu'est-ce qu'une concertation ? Ca doit être forcément le président qui y va ?

On explique collectivement ce que c'est (donner l'avis de la FEF au cabinet sur un projet de décret qui concerne l'enseignement supérieur) et que ce n'est pas juste le président qui y va. C'est lui qui est invité donc soit il y va, soit il y va accompagné, soit il mandate tout membre du Bureau et du Comex pour le représenter.

CCL : Responsable dossier

- Supervision des dossiers au sein du bureau (en relation avec la présidence du CF)
- Initiative par rapport à l'actualité politique.
- Suivi des concertations : s'assure qu'on est présent, que le contenu est compris, que la position donnée est en accord avec

les positions de la FEF et que le feedback sera fait au Burex et CF.

- Responsable communication :

Bobby fait un feedback de sa rencontre avec Gamin, responsable de cette année.

3 points :

- Image : développer une griffe textuelle et visuelle + matos générique
- Publication : intéressé un maximum sur ce qui se passe à la FEF, cmt, pourquoi (FEF en bref, Accès-libre, fiche info, affiches info, « à dans deux semaines » A4 plié sur l'actu toutes les 2 semaines au même moment)
- Net : site, facebook, twitter, FEFTV

Rôle du responsable communication : véhiculer une image définie en interne et en externe. L'image doit être définie de manière collective. Il faut susciter une attente et la faire véhiculer par toute l'équipe. Il collectivise l'avis du bureau, le rend palpable.

Félix : quid d'Agora vox etc...

David : oui, il faut étendre le réseau de communication et sortir des sentiers battus.

Alex : je précise, le responsable communication ne doit pas tout faire seul. Il fait le suivi et suscite les initiatives.

CCL : Responsable communication :

- Suivi des publications avec image et identité FEF.
- Responsable de la dynamique sur le net

- Responsable élections :

Il rappelle les grandes étapes et l'outillage mis à disposition des CE. Il fait les deadlines décrétales, la dimension conseil étudiant plus visible avec un taux de participation plus important.

Corinne : n'y a-t-il pas un danger à influencer les CE, n'est-ce pas borderline ? On prépare pas les non élus à déjà représenter la FEF.

Marie : il faut donner des outils et rappeler les échéances. C'est au CE de trancher quoi en faire.

Alex : qu'est-ce qu'on fait quand il y a deux listes et que l'une ne veut pas l'aide de la FEF ?

Jean-Loup : ce sont les élus qui ont accès et qui viennent au CF, qui reçoivent les outils de la FEF.

Corinne met en avant l'attitude borderline de Martin Guérard cette année.

Aris rappelle que décrétement on doit être présent sur tous les établissements. Discussion sur à qui s'adresser : les CE, les étudiants. Maintenant à nous de voir comment on veut agir.

Bobby synthétise.

CCL : Responsable élections

- collabore avec Séverine sur le suivi des étapes, des échéances, ...
- fait le « plan élections » de l'aide à apporter aux CE, soumis au CF.

- Responsable formation

CCL : Responsable formation

- proposition planning formation + programme des formations
- dispatching des tâches et des formateurs
- suivi logistique

Félix : on ne rajouterait pas un responsable lien avec Juriteam qui fait le tour des établissements pour mettre en avant les problèmes ?

Marie : l'idée est bonne, c'est pour ça qu'il y a un responsable pour chaque CE.

Corinne : il faudrait une fiche pour les établissements en passant par les conseillers fédéraux et avoir un responsable.

David : il faut faire attention de ne pas dépasser les limites. A ne pas faire d'ingérence.

Corinne est plein de désillusions. Welcome to the executiveland.

- Responsable campagne

CCL : Responsable campagne

- proposition planning + tâches + matos
- dispatching
- suivi planning
- suivi tâches

Avoir une réflexion sur comment inclure extra Comex (ex : GT campagne)

Il faut aussi clarifier le rôle des GT.

Unification sur le dispatching actuel

Président : David

Secrétaire Général : Marie

Trésorier : William

Dossiers : Félix

Elections : Jean-Loup

Communication : Alex

Campagnes : Astrid + Guillaume

Formation : Corinne

Animation : Corinne et Félix

Un délégué bouffe pour chaque réunion.

Marie : il faudra peut-être trouver des co-responsables. Il faudra que chaque responsable vienne avec un plan plus précis. Si par la suite on se rend compte d'un manque pour une tâche spécifique, il faut y penser.

Corinne : ooooh oh oh oh ! Oui, je sais, on devrait trouver un responsable animation !

Aris : on fera pas des bals en tout cas !

Corinne : mooooh ... Mais par exemple, ce responsable pourrait organiser les BBQ et rencontres plus informelles.

David : responsable animation + « team building » pour motiver les troupes comme dans les grosses entreprises capitalistes américaines ;))

Félix : moi je veux bien

Corinne : moi aussi

Marie : on avait parlé d'un responsable logistique...

David : je ne pense pas que ce soit nécessaire.

Corinne : à la fin de chaque réunion il faut un délégué bouffe pour la prochaine réunion.

Ok unanime pour le délégué bouffe.

PAUSE DE 10min.

b. Les dossiers

Lecture de la liste des dossiers existants au moment du BUT. Discussion pour voir ceux qu'on maintient et ceux qu'on arrête.

Conclusion : toute la liste est maintenue.

Répartition des dossiers

- Visite des copies : CM
- CC : CM et DM
- CUD : DM
- Paysage : MS + AMx
- Financement : fonctionnement = Astrid termine (aide JL)
- Financement différencié = CM + AMx + FD (aide JL)
- Examen d'entrée : quoi sur la table/cf déjà passé : Will
- Allocation d'études : Astrid + Thibaut
- Alternance : Guillaume Pé + Félix
- Université en débat : A. Mx + Félix
- Etudes pédagogiques : MS
- Décret participation : (Yorrit ?) + Will
- Sélection à la sortie : Félix
- Stage pendant les études : Soraya/anémone/Yorrit. ?

Il existe un **document type** qui explique comment faire un dossier. Il permet que la gestion se fasse de manière cohérente. Le document peut être remanié par le responsable dossier. Chaque personne va devoir se l'approprier pour assurer son dossier.

Certains dossiers sont déjà fort avancés et d'autres pas du tout.

→ TO DO :

- Chacun envoie une synthèse de ce qui est déjà fait à Félix pour le 30.07.12
- Félix : envoyer un mail de rappel.

7) Points divers

Corinne

1) **Présidence du Conseil fédéral.** Les CE indépendants l'ont mal pris la manière dont ça s'est passé, ils ont une vision négative.

Alex : Chloé est dégoûtée, elle ne veut pas se représenter.

Conclusion : nous ne pouvons pas faire grand chose à part faire passer le message suivant aux gens qui nous en parlent.

Le message : oui dommage qu'il n'y ait pas de présidence du CF. Maintenant on ne peut pas se positionner sur l'équipe qui s'est présentée. Ce n'est pas notre rôle. De notre côté, nous avons veillé à présenter une équipe plurielle et ouverte afin de faire une bonne suite à la dynamique de cette année et au BUT. Nous avons été élus à la quasi majorité.

2) **Attention à la préparation des réunions.** Trop à la bourre et pas assez inclusif. Ça ne permet pas qu'on adapte l'ODJ, que l'on propose des points. Il faut plus de communication sur l'ODJ, mieux organiser les tâches. Il faut améliorer ça.

Félix : L'ODJ doit être plus précis. Sinon on ne voit pas clair sur ce qu'on aborde.

David : Je suis d'accord. Il faut que tout le monde puisse faire des remarques. N'hésitez pas à réagir même si c'est pour dire que vous êtes d'accord. Parfois on a aucun retour.

Marie : Je suis d'accord et c'est bien de faire la remarque. Oui, il y a eu des problèmes d'organisation. David n'a pas su être là à notre réunion de préparation. On a donc fait comme on a pu dans un timing court. On n'a pas su bien préparer ensemble et donc trop peu d'inclusion de l'équipe. On doit apprendre à travailler à deux et avec toute l'équipe. Les automatismes ne sont pas encore là. On doit améliorer ça.

David : première interview pour la FEF dans la Libre. Discussion avec Marie et préparation avec Vanessa à l'avance. Je vous propose de lire l'interview et de me faire vos remarques. D'ici 2 semaines, je refais l'itw avec Le Soir. Donnez moi vos avis.

MISE AU VERT II : 11 juillet 2012

FORMATIONS

1. Nic Görtz : politique européenne de l'enseignement supérieur
2. Fred Panier : crise économique + éléments économiques.
3. Thomas Lesuisse : note FEF PQG + actu de l'enseignement sup.

1) Nic Görtz : politique européenne de l'enseignement supérieur

Ancien SG FEF, membre BEA, mémoire à Solvay sur l'enseignement supérieur : « Les liens entre la politique de croissance économique de l'union européenne et les réformes de l'enseignement supérieur. » Chercheur à Solvay.

But : montrer à quel point toutes les réformes depuis les années 80 sont essentiellement motivées par la croissance économique en Europe.

- Contexte : ERT, finances publiques, les concurrents de l'Europe, compétitivité.
- Stratégie de Lisbonne
- Décret Bologne
- Evaluation : ranking et Aeques
- Rôle de la FEF

2) Fred Panier : crise économique + éléments économiques

Ancien membre du Bureau FEF, membre BEA, études UCL et St Louis. Chercheur à Stanford.

- Explication globale de la crise – historique (USA, Europe)
- Problème de la crise en Europe
- 3 questions :
 - fallait-il sauver les banques ? Si oui, possible de le faire mieux ?
 - situation US – Europe est similaire. Pourquoi + de problèmes en Europe ?
 - L'austérité est-elle la solution ?

3) Thomas Lesuisse : note FEF PQG + actu de l'enseignement sup.

Ancien membre du Bureau, trésorier. Membre Fédé. Travaille au cabinet écolo.

Note PQG 2009

CONTEXTE

- **La FEF sortait de sa première grande campagne militante : ResPACT.** Importante en terme qualitatif et quantitatif. Gros travail de terrain, une journée d'étude, terminée par une manifestation à BXL avec environ 4000 étudiants. Record pour une action hors contexte d'attaque.

Réussite sur le terrain et sur les acquis politiques. Débouchée politique intéressante. L'accord de gouvernement après la manifestation intégrait pour la première fois la question de l'accessibilité des études : coûts directes et indirectes en point n°1 de l'accord gouvernemental pour l'enseignement. Ici, plusieurs de nos revendications y étaient inscrites.

- **Epoque de réunification du mouvement étudiant** : toutes les unifs (retour ULG) sont à la FEF et l'Unécof est sous les critères de reconnaissance. Représentation FEF de 130.000 étudiants.

- **Avant cela, la FEF votait des positions thématiques mais nous n'avions pas de grand cadre sur l'objectif du mouvement étudiant.** Il y avait une motion qui existait : « biréacteur » (adoptée en 97), elle comprenait les 4 piliers de la FEF. Entre 1997 et 2008. Mais cette note était insuffisante sur plusieurs points.

- **Après 94-95 : grosse période de crise entre ULB-UCL.** Cette position faisait consensus. Elle a connue une sorte de pérennité.

Comprenait 4 piliers :

1) La liberté d'accès. Libre accès financier, libre accès académique, d'inscription, viser la réussite de tous.

2) Un enseignement visant à la réussite de chacun. Volet qualité (lutte contre causes de l'échec, émancipation, esprit critique)

3) Un enseignement + actif et + participatif.

4) Refinancement de la Communauté française (attention, un moyen, pas un objectif + très située dans le temps. Possible de refinancer mais de le faire d'une manière de merde)

→ ULB défend les points :

libre accès et refinancement + caractère public → condition sociale

→ UCL défend les points :

qualité, enseignement + actif. → contenu de l'enseignement

→ Synthèse entre les deux : motion « biréacteur ».

→ Note plus suffisante en 2008.

- **Objectifs nouvelle note** : rassembler le mouvement étudiant derrière des choses fondamentales, le programme du mouvement étudiant expliqué de manière claire.

Note rédigée par le Bureau. Suivi de 7 régionales dans la majorité des villes étudiantes pour en discuter, modifier, ... Tout un processus participatif. Ensuite au CF, débat intense. Finalement votée à l'unanimité, 1 abstention.

CONTENU

La note part d'un **constat** : l'enseignement en général suit des finalités qui le rend inégalitaire et injuste et pas apte à résoudre les inégalités dans la société. L'enseignement ne permet plus l'ascension sociale et même renforce les inégalités.

Réflexion : pour atteindre l'objectif de l'enseignement de faire acquérir une formation aux étudiants et de s'émanciper : l'enseignement doit être PQG.

PUBLIC : dans son financement et dans son organisation.

Pourquoi public dans son financement ?

- il y a des menaces, multiplications du privé dans l'enseignement et dans la recherche et via l'alternance. Objectif : profitabilité aux intérêts économiques.
- → constat du définancement de l'enseignement.
- Si le financement n'est pas suffisant : refus d'inscription, problèmes de locaux, ...
- Financement : depuis milieu années 90, par enveloppe fermée. Le montant est juste indexé. Le montant n'est pas adapté à l'augmentation du nombre d'étudiants.
- Conséquences : manque de matos, soucis infrastructure, ...
- Ceux qui en payent : les étudiants les + défavorisés.

→ Il faut un meilleur financement public.

Pourquoi public ?

Vu que le financement est limité, les établissements font appel au financement privé = entreprises et financement privé de l'étudiant.

→ Financement public, 100% public.

Enseignement organisé par le public à 100 %.

Ce n'est pas le cas actuellement, la majorité est organisée par des PO qui sont composés de gens extérieurs. Ils ne sont pas soumis à beaucoup de contraintes.

Article 24 de la constitution : enseignement est libre. Liberté d'enseignement.

= une entrave à une série d'améliorations, entre autres, sur la participation étudiante.

Donc la FEF réclame : Service public d'enseignement.

Les gens qu'on élit doivent pouvoir donner les grandes lignes/directives dans les établissements. Comme pour les autres services publics.

(Lié à la note réseau.)

Il reste des parties qui ne sont pas gérées démocratiquement, par les PO.

Exemple : fermer des filières, ...

Quand c'est un service public : pas de concurrence nécessaire. Ici, les établissements essaient d'attirer les étudiants, un maximum pqq financement lié à l'enveloppe fermée et au nombre d'étudiants inscrits.

Alex/Corinne : ne perd-on pas la diversité si tout est organisé publiquement ?

Thomas : ça ne s'exclut pas. De plus, il n'y a pas de programme actuellement. Chaque établissement peut avoir une liberté dans la manière d'organiser ses cours. Le but n'est

pas d'uniformiser tous les cours mais bien de donner quelques directives claires communes.

David : je ne pense pas que le fait que l'enseignement soit public empêche les spécificités. Par contre, réflexion sur base de l'exemple de l'unif autonome du Mexique, financée 100% publiquement mais gérée (le CA) de manière autonome (pas publique). Ils disent que si c'est organisé publiquement, les étudiants ne savent pas se positionner contre l'état.

Thomas : ça pose la question de l'usage d'une liberté. Ici, la liberté d'enseignement a fait de l'enseignement, celui le plus inégalitaire de l'Europe. Les libertés entraînent des dérives. L'enseignement est une mission essentielle. Ici, nous avons la vision de la loi qui protège et de la liberté qui opprime.

C'est un soucis de cette note : elle demande que l'enseignement soit organisé par l'état. Mais il se peut évidemment que l'état change. Nous avons la vision de l'état comme le défenseur de l'intérêt général, qui protège de l'influence de marché.

Corinne : je ne vois pas l'intérêt de l'organisation publique si ce n'est que donner un cadre organisateur qui ne décide rien. Je ne vois pas l'intérêt.

Thomas : aujourd'hui, les étudiants n'ont pas les mêmes droits en fonction de leur établissement. Si c'est un service public unifié, tous les étudiants ont les mêmes droits. Cela permet aussi d'éviter une incohérence de l'offre et d'organiser un enseignement de proximité favorable aux étudiants.

Corinne : Alors il faut partir du point que l'état protège l'intérêt général.

David : oui, c'est l'état notre outil, lui qui nous représente. Maintenant, ça arrive que certains politiciens soient nuls.

Astrid : si l'état ne défend pas l'intérêt général, ce ne sera en tous cas pas le privé qui le fera. Il faut donc privilégier l'état pq plus favorable pour tous les étudiants.

Alex : crainte si on supprime la liberté d'enseignement. L'enseignement ne peut être organisé que par l'état, ça risque de rendre impossible les formations en entreprise.

Aris : ça c'est la formation professionnelle. La formation c'est acquérir des compétences professionnelles. L'Etat aurait le monopole de distribuer les diplômes. Adam Smith : la plus grande erreur c'est donner l'enseignement, l'armée, la santé aux mains du privé. Il ne faut pas oublier, via les élections, à un moment, tu délègues les choses dans leurs mains. Pour les choses dans les mains de l'état, tu/les gens as/ont un contrôle dessus.

Exemples, enseignement privé :

- Le CA HELB, obscur. Personne ne peut dire ce qui s'y passe. Les étudiants sont mis dans un CA fantôme. Personne n'a de vision de ce qui se passe.

- La Cour des comptes est allée à l'UCL et l'UCL a refusé de montrer/donner certaines infos sur alors qu'elle utilise de l'argent public.

Alex : quels sont les bénéfices de la liberté d'enseignement ? A saint Louis c'est le côté chrétien et l'interdisciplinarité, ... ça peut ne pas se retrouver dans certains endroits.

Jean-Loup : la manière d'enseigner se décide en conseil de fac. Il n'y a pas d'ingérence du public. C'est plutôt la politique du recteur qui influence.

Thomas : même dans l'organisation publique, un recteur a des marges de manœuvres.

Astrid : les caractéristiques dont tu parles sont liées à l'établissement, pas au fait qu'il soit organisé publiquement. Il y a toujours des différences entre les établissements, même au sein d'un même pilier.

QUALITE :

Pour la FEF ça veut dire que l'enseignement participe à l'émancipation. Sur le plan individuel et sur le plan collectif.

- Individuellement : permettre au citoyen d'évoluer.
- Collectivement : pour la société, que les gens puissent être citoyen.

On l'oppose à la vision actuelle de l'échec massif, de la sélection, à la vision que les étudiants doivent uniquement être utiles à la sortie des études pour le marché.

On précise dans la note les moyens matériels (infrastructure, ...) et les moyens humains à mettre en place de manière adaptée.

Objectif : qualité et excellence pour tous.

L'enseignement doit être lié à la recherche, dynamique.

Volonté d'une formation interdisciplinaire et critique.

Proximité de l'offre pour les étudiants.

GRATUIT

Pourquoi ?

- Les questions d'accès à l'enseignement sont cruciales pour pouvoir émanciper les gens. Cette vision n'est pas compatible avec l'idée de demander aux étudiants de payer pour.

- La majorité des gens qui sont dans le supérieur ont leurs parents qui ont fait le supérieur. Il y a donc déjà un premier tri qui est fait. De plus, au fur et à mesure du secondaire, il y a déjà des influences vers les filières et autres.

- Plusieurs raisons, dont l'un est l'accès financier.

Si un étudiant, issu du secondaire veut aller dans le supérieur, il doit payer un certain nombre de frais alors qu'il est sans revenus.

Si il veut s'engager dans un parcours d'études, il reste dépendant de ses parents, soit il veut travailler (compromet sa réussite), soit recourir à une allocation d'étude (bourse).

L'allocation d'étude revient en moyenne à 1000 euros par an et arrive au mois de février voir plus tard dans l'année. Parfois 2000 euros et grand max exceptionnel 3000 euros par an. Certains étudiants ont droit à la bourse alors qu'ils n'en ont pas besoin, d'autres la loupent tout juste, alors qu'elle leur serait utile.

Ce système ne permet pas de vivre, sachant qu'il faut encore payer le kot, le matos, ... L'étudiant reste donc contraint d'utiliser les sous de ses parents ou de bosser lui-même.

Avant on parlait de liberté d'accès, en améliorant le système de bourses, ...

Au moment de ResPACT, on s'est plongé dans le **pacte de New-York** que la Belgique a signé. Il dit que l'enseignement doit tendre vers la gratuité dans ses coups directs et indirects pour permettre de satisfaire les coûts des cours et les autres annexes.

Il y a plein d'autres systèmes mis en avant mais qui ne sont pas profitables pour les étudiants :

→ **Le job étudiant** : fierté, responsabilité, ... Mais la réalité c'est que le job étudiant qui sert à financer votre quotidien/vos études, nuit à votre étude et à votre réussite.

Alex M : si c'est pour payer son minerval, c'est un élément de fierté.

J-Loup : oui mais là tu as une vision individuelle. Si tu te réfères à ça pour l'ensemble des étudiants, tu ne peux pas généraliser ça. Si tu bosses et qu'à cause de ça tu rates ton année ça ne va pas. Si tu passes des heures à travailler, tu n'es pas en train d'étudier.

Thomas : c'est important que tous les étudiants aient aussi du temps de repos.

David : le job étudiant est une mauvaise solution. Ce n'est pas pour ça qu'on ne respecte pas les étudiants qui bossent.

Thomas : **la formation a un coup. Soit c'est l'état qui l'assume, soit c'est toi/l'étudiant.** Pour la FEF, c'est à l'état de payer. Quand on constate le coup des études, il y a l'option des bourses mais insuffisantes, de plus liées aux revenus des parents.

→ **L'option du prêt étudiant :**

Ce qui est dit :

Le pouvoir public n'a pas les moyens de financer les études de tout le monde, c'est trop cher. Donc un système différé. On prête de l'argent aux étudiants, ils ont un crédit et une fois qu'ils bossent, ils auront un revenu pour rembourser la somme à l'état ou à une banque. C'est normal, pcq si l'étudiant trouve un boulot, il est redevable à l'établissement qui l'a formé.

Problème : des petits prêts existent déjà. Problème, la Cour des comptes constate que les étudiants n'arrivent pas à rembourser. Aux USA, c'est mis en évidence, il y a une bulle spéculative qui s'est formée, mais on n'est pas surs que ça ne va pas éclater. Du point de vue des étudiants c'est injuste parce que certains ont une dette en commençant à bosser.

David : le remboursement de la dette se fait en fonction du métier/niveau de revenu de la personne.

Aris : quel est le chiffre ? C'est complexe.

Thomas :

→ **Le minerval progressif** est l'idée que tu payes à l'Unif en fonction de tes revenus. La FEF ne défend pas ce projet. On est pour le principe mais ça ne doit pas se limiter à la sphère de l'enseignement. Ça ne doit pas se trouver à l'entrée du supérieur. **Ça doit se jouer au niveau de l'impôt, où les gens cotisent en fonction de leurs revenus.**

David : quid des non-résidents pour qui on paye ? Qu'est-ce qu'on fait des gens qui s'en vont ?

Thomas : le problème c'est que les non-résidents fuient un système qui ne va pas chez eux. L'évasion fiscale est un choix politique de l'état.

Aris : A Cuba, les non-résidents, doivent ensuite travailler 5 ans dans le pays pour pouvoir faire bénéficier la société qui t'a formé.

Thomas : c'est un débat de savoir comment on finance la mobilité étudiante. Hors UE, les étudiants payent des droits supplémentaires.

→ **La FEF préfère la gratuité parce que c'est la meilleure option. Quand on voit toutes les autres, elles ont chacune des failles qui font empathir les étudiants.**

Alex : on me dit souvent que la gratuité c'est ridicule parce que les étudiants ne seront pas responsables.

Thomas : c'est ce qu'on entend mais il n'y a pas de lien entre « gratuité - pas de valeur ». Si il y a beaucoup de gens qui en profitent c'est tant mieux. Par rapport au point qu'alors le diplôme n'aura pas de valeur, c'est à lier avec l'aspect public et qualité.

Conclusion :

On veut garantir un accès, qui défend les intérêts de tous, tout en garantissant la qualité pour tous. Les volets public, de qualité et gratuit sont donc à voir de manière indissociable.

Alex : On dit que les étudiants du supérieur sont en majorité des enfants de personnes qui ont été diplômées du supérieur. Mais il y a de plus en plus d'étudiants donc ce n'est pas logique.

Aris : il y a + de gens oui. Avant 1 personne, maintenant 10 personnes, mais du même milieu social.

Thomas : ça dépend si tu regardes à l'entrée et à la sortie. Et même à l'entrée, il y a peu de diversité.

FIN

TO DO

- relire les notes et les mettre au propre : Marie
- Chacun envoie une synthèse de ce qui est déjà fait à Félix pour le 30.07.12
Félix : envoyer un mail de rappel. Tous
- doc synthèse des éléments concrets du programme : FEF TV, site FEF, ... : Dav et MS
- Note de feedback sur la réunion alternance : Félix
- Nouvelle date : formation actu pol enseignement supérieur en communauté française + formation comment être un bon responsable/suivi

IDEES - AUTRES

- revenir sur la note PQG
- formation note arlequin (financement).
- formation statuts et ROI
- Voir comment gérer les liens avec l'Unécof.